

Trésor d'un libraire  
Par Malo Thual  
1<sup>er</sup> prix (catégorie Jeunesse)

Émilion entra dans la vieille librairie *AU LIVRE RARE* que lui avait conseillée sa mère. C'était l'anniversaire de son père, et celui-ci avait commandé un livre ancien qu'aucune des nouvelles librairies ne vendait. Le père d'Émilion, Louis, exerçait la profession de brocanteur, d'où son intérêt pour les vieux objets. Contrairement à celui-ci, sa femme, vendeuse dans une boutique de mode préférait les objets futuristes, ce qui posait parfois quelques problèmes concernant la décoration de la maison. Émilion, lui, était un garçon de quatorze ans, tout à fait normal dont les jeux vidéo, le skate et le vélo étaient ses principales activités. Bien entendu, une chambre bien rangée, la lecture et se laver les dents étaient des choses totalement interdites pour un adolescent de cet âge.

Émilion grimaça en voyant le nombre de livres poussiéreux rangés avec soin. Un vieillard, sans doute aussi âgé que sa boutique, s'avança vers le visiteur.

- Vous cherchez quelque chose jeune homme ?
- Mon père cherche *L'écrevisse bleue*, c'est un vieux livre de marin...
- Je dois avoir ça dans la réserve, suivez-moi.

Émilion suivit le libraire dans une salle mal éclairée. Un nombre inimaginable de livres s'empilaient en nombreux tas.

- Votre père cherche un livre rare mais il m'en reste un exemplaire, dit alors le libraire. Je sais, impossible le trouver.
- Aucune autre boutique ne le vend, répondit Émilion. Je vois que tu fais de la planche à roulette, c'est bien de faire du sport... Est-ce que les livres t'intéressent ?
- Pas vraiment, grogna le jeune homme.

Le libraire ramena Émilion à la boutique sans un mot. Il emballa le livre, et regarda finalement son jeune client dans les yeux. Une petite lueur de malignité brillait dans ses yeux gris.

- Tu as tort de ne pas t'intéresser aux livres. Chaque livre a son secret. Et celui-ci...

Le libraire sortit un livre en cuir et le posa sur le comptoir.

- ... est très spécial. Il est à toi. Je l'ai utilisé lorsque j'étais enfant, mais je n'ai pas de fils ni de fille à qui l'offrir.
- Pourquoi vous me le donnez ? Vous aurez d'autres clients plus heureux que moi de le recevoir.
- Je t'ai choisi parce que je sais que tu en prendras soin.

Sur ce, le vieil homme sourit et partit dans l'ombre de l'arrière boutique. Émilion grimaça et feuilleta le livre. Vierge. Totalement blanc.

- Ce vieux est complètement fou...

Émilion rangea les deux livres dans son sac et s'empressa de rentrer chez lui. Le libraire toujours dans l'ombre sourit, satisfait.

- Je suis rentré ! cria Émilion en passant la porte d'entrée de chez lui. Tu arrives bien ! Viens mettre le couvert s'il te plaît ! lui répondit sa mère. Émilion traîna les pieds jusqu'à la cuisine et mit la table.

- Je suis allé à la librairie que tu m'as indiquée. J'ai trouvé le livre pour Papa, mais le libraire est complètement cinglé.

Sa mère rigola puis libéra son fils. Celui-ci récupéra son skate et son sac, et monta dans sa chambre. Il balança le tout sur son lit et alluma sa console de jeux.

Voilà une heure et demie que Émilion jouait lorsque sa mère l'appela pour le repas. Son père était de retour à la maison. Le dîner se déroula gaiement, puis vint l'heure de se coucher. Suite à un brin de toilette rapide, Émilion retourna dans sa chambre. Il débarrassa son lit et trouva le livre que le vieux libraire lui avait offert. Il examina la couverture : cuir simple et de bonne qualité malgré quelques petits accrocs. Il ouvrit le livre à la première page. Une liste de plusieurs noms y était inscrite. À chaque nom, l'écriture changeait. Il lut tous les noms inscrits, et remarqua celui du libraire en fin de liste. À sa grande surprise, le dernier nom était le sien ! Son nom avait été inscrit avec son écriture de collégien. Il n'avait pourtant rien écrit dessus et c'était la première fois qu'il voyait le libraire.

- Qui a bien pu écrire ?, se demanda-t-il.

Il tourna la première page. Cette fois-ci, son nom y était inscrit en grosses lettres comme pour un titre. L'écriture n'était plus la sienne, celle-ci était belle et penchée. Le reste des pages était vierge. Pourquoi ce vieillard lui avait-il donné un livre vierge ? Pourquoi un livre ayant appartenu à plusieurs personnes avait-il pu rester blanc ? Émilion posa le livre sur sa table de nuit et éteignit la lumière. Demain, il retournerait voir à la librairie pour avoir les réponses à ses questions.

Aujourd'hui, c'est l'anniversaire du père d'Émilion, cependant la fête se fera le soir. C'est alors qu'une journée qui promet d'être longue pour la famille, commence. Chacun prépare ses affaires et, après le petit déjeuner, tous partent pour leur lieu de travail. Émilion retrouve ses amis avec beaucoup d'enthousiasme mais les cours avec moins de gaieté. Quelques contrôles surprise viennent pimenter la journée, et enfin, la dernière sonnerie de la journée libère tout le monde.

Durant toute la journée, l'adolescent n'a pensé qu'au livre, si bien qu'à la fin de la journée, il récupéra son skate et s'élança à toute vitesse en direction de la librairie.

*« Fermé pour cause de décès »*

Il n'y croyait pas. Ce vieillard qui lui avait semblé en pleine forme la veille venait de mourir pour une raison inconnue, et le laissait là, planté devant la porte noircie par la poussière. Une vieille dame passa à côté de lui et se mit à parler.

Quel dommage qu'il soit parti. Où est-ce que je vais trouver à me fournir en livres rares maintenant ? Vous le connaissiez jeune homme ?

- Non, pas du tout, je lui ai acheté un livre hier et il m'a donné une espèce de livre en cuir, lui répondit Émilion.

- Un livre dis-tu ? Ne serait-il pas vierge ? croassa la dame.

Il l'était hier, mais maintenant, mon nom y est inscrit mais je n'ai rien marqué d'autre. Vous connaissez ce livre ? Vous savez de quoi il s'agit ? demanda-t-il.

- *C'est le livre libre !* chuchota-t-elle.

- Pardon ? Vous avez dit quelque chose ? Hein ?... Oui, comment t'appelles tu ?

- Émilion Strape, pourquoi ?

- Eh bien Émilion, ce vieillard sénile devait t'aimer...

Aussitôt, la dame repartit en trotinant. Les roues voilées de son cabas coloré rempli de fruits du marché glissaient sur les pavés. Émilion, surpris, regarda la librairie

une dernière fois et rentra chez lui. Il ne devait pas être en retard car son père rentrerait tôt ce soir pour son anniversaire.

Il était rentré chez lui à temps. Ils avaient bien mangé et fêté l'anniversaire de son père. Celui-ci avait d'ailleurs été très surpris de voir qu'il lui avait trouvé le livre. Émilion leur a expliqué son histoire à la librairie, mais ses parents avaient été pris d'un fou rire incontrôlable. Finalement, il avait ri avec eux, mais toujours en gardant la sensation d'étrangeté. Le voilà maintenant dans sa chambre à repenser à sa journée, les cours, la librairie, la vieille dame et l'anniversaire de son père, et enfin le livre. Le fameux livre qu'il prit. Les prénoms y étaient toujours. Le sien aussi. Il tourna une page, blanche puis une autre, noire d'écriture ! Émilion se redressa vivement. Les deux pages suivantes étaient aussi écrites. Qui pouvait bien écrire dans ce livre ? Curieux, Émilion commença à lire :

*« Une petite lueur de malignité brillait dans ses yeux gris.*

*- Tu as tort de ne pas t'intéresser aux livres. Chaque livre à son secret. Et celui-ci...*

*Le libraire sortit un livre en cuir et le posa sur le comptoir.*

*- ... est très spécial. Il est à toi. Je l'ai utilisé lorsque j'étais enfant, mais je n'ai pas de fils de fille à qui le donner. Pourquoi vous me le donnez ?... »*

L'adolescent n'en crut pas ses yeux.

- Mais, c'est... exactement ce qui s'est passé hier ! s'exclama-t-il.

Émilion, surpris continua à lire. Chacune de ses pensées, chaque phrase exprimée, chaque chose faite hier était écrite sur les trois premières pages de ce livre. Par contre, rien de ce qu'il avait fait aujourd'hui n'était écrit.

- Quelqu'un m'espionne et rentre par infraction chez moi pour écrire sur un livre ! Il faut que je prévienne mes parents ! s'affola-t-il. Peut-être que le fraudeur est toujours dans ma chambre, pensa-t-il.

- Il y a quelqu'un ?

*Pas de réponse. Normal. Finalement, je ne vais prévenir personne. Demain j'enfermerai ce livre dans un coffre fermé à clé que je garderai sur moi tout le temps.*

Il reposa le livre bien en évidence sur la table de nuit et se coucha. Il ferma les yeux mais resta éveillé encore une heure réfléchissant et écoutant le moindre bruit suspect.

Le réveil sonne. Émilion l'avait programmé une demi-heure à l'avance. Il se leva avec ardeur et ouvrit le livre. De nouvelles lignes étaient apparues. Cette fois-ci, c'est sa journée d'hier qui y était relatée, à la suite du jour précédent. Aujourd'hui vendredi, Émilion prit une bonne résolution. Il enferma le livre dans un coffre en bois qu'il ferma à double tour. Puis il attacha la seule clé du cadenas autour de son cou. Il descendit à la cuisine. Ses parents étaient guillerets ce matin. Son père lisait un journal tout en buvant son lait, tandis que sa mère beurrerait ses tartines en chantonnant.

- Bonjour mon garçon. Je dois une fois de plus te remercier pour ton cadeau, commença son père. Tu devrais lire toi aussi, tu ne sais pas ce que tu loupes.

- J'ai déjà lu des livres, et je me suis ennuyé à mourir, grommela Émilion.

- Tu n'as lu que des livres imposés par l'école, et ce n'étaient que des œuvres classiques. Essaie d'autres styles, comme l'autobiographie par exemple.

Émilion releva vivement la tête.

- Pourquoi tu me conseilles ce type de lecture ?
- J'aurais très bien pu dire science-fiction ou historique, et puis j'ai entendu de très bonnes critiques sur ce genre de livre.
- Si tu le dis, répondit l'adolescent.

Une fois son bol terminé, Émilion fila prendre ses affaires et partit à son collège. Son père lui paraissait suspect. Peut-être était-ce lui le fraudeur qui l'épiait toute la journée. Il jeta un coup d'œil derrière lui. Personne ne semblait le suivre. Enfin, il arriva à l'école. Ses amis le rejoignirent. Émilion écouta la conversation et chercha qui serait susceptible de donner des informations sur sa vie à un inconnu. Lorsque la sonnerie tinta, Émilion se dépêcha d'aller en cours.

*Je deviens fou, il faut que j'arrête de suspecter tout le monde. Je dois penser aux maths.*

Ce qu'il fit. La journée se passa sans encombre. À la fin des cours, alors qu'il sortait de l'école, il remarqua une vieille dame qui s'acharnait à vouloir monter la marche du trottoir avec son caddie visiblement assez lourd. Émilion s'approcha d'elle et la reconnut. Il sourit malgré lui en voyant le comique de la scène.

- Bonjour madame. Je peux vous aider ?
- Émilion ? Oui, je veux bien. Merci. Le jeune homme souleva avec facilité le chariot de course, ce qui le fit sourire à nouveau.
- Comment vas-tu ? demanda la vieille dame.
- Très bien. C'était l'anniversaire de mon père hier.
- Ah oui, tu lui as offert un livre c'est ça ?
- Oui, *L'écrevisse bleue*.
- Et tu m'avais parlé d'un livre vierge, l'est-il toujours ? demanda-t-elle.
- Non, les premières pages sont maintenant écrites.
- Ah ! Tu t'en sers comme journal intime ?
- Pas du tout, je suis sûr que quelqu'un m'espionne et écrit tout ce qui m'arrive sur ce livre. Je soupçonne mon père de me faire une blague. Mais il va être bien surpris aujourd'hui, parce que je l'ai caché et enfermé. Répondit-il fièrement.
- Peut-être que ce n'est pas ton père, mais quelqu'un de bien plus malin.
- Je verrai bien. Allez, au revoir Madame.

Émilion rentra chez lui. Immédiatement, il se précipita dans sa chambre, ouvrit le coffre et feuilleta les premières pages. À sa grande surprise, de nouvelles lignes avaient été inscrites. Comment était-ce possible ? Le cadenas n'avait pas bougé et lui seul avait la clé. Il lut jusqu'à la fin. Il regarda fixement la dernière phrase. Il manquait le point. Au bout d'un petit moment, le point final apparut tout seul. Il resta bouche bée. C'est alors que de nouvelles lignes apparurent comme par magie, il lut au fur et à mesure. Le repas du soir y était décrit en détails y compris chaque parole prononcée. L'histoire se terminait à la fin du dîner. Rien d'autre ne s'inscrivit sur les pages. Émilion relut et enregistra tout ce qui devait être dit pendant le repas.

- Émilion ! A table ! l'appela sa mère.

Le garçon rangea le livre avec précipitation et descendit les escaliers. Il avait hâte de manger, afin de voir si le livre lui avait prédit son avenir. Il pensa même à changer quelques phrases qu'il était censé dire.

Le repas se passa tel qu'indiqué dans le livre. À la fin du dîner, alors que ses parents regardaient les infos, il remonta dans sa chambre et relut les lignes. Les répliques qui l'avaient le plus frappé et qu'il avait changé durant la soirée, avaient également changé sur le livre. C'est à ce moment précis que sa mère frappa. Elle entrouvrit la porte. Elle fut

si surprise de voir son fils avec un livre dans les mains qu'elle laissa passer quelques secondes avant de lui dire bonne nuit. Puis elle repartit aussi rapidement qu'elle était arrivée. Elle n'en croyait pas ses yeux et rapporta aussitôt la nouvelle à son mari.

Émilien s'apprêtait à refermer le livre lorsque de nouveaux signes apparurent. Cependant, il ne s'agissait pas de mots, mais d'un dessin. Sa famille apparut finalement. Émilien sourit et referma le livre pour se coucher.

Le lendemain, le jeune garçon ouvrit le livre. Celui-ci avait continué à écrire pendant la nuit, et un nouveau dessin avait été dessiné. Il s'agissait de celui de la vieille femme qu'il avait rencontrée devant la librairie. Émilien put constater qu'elle avait changé. En effet, le dessin du visage était finement détaillé. L'adolescent pouvait y compter chaque ride. Le regard de la femme avait quelque chose de nouveau : perçant, noir et mauvais. Pourtant, cette lueur de méchanceté, Émilien aurait pu le jurer, n'était jamais apparue sur le visage de la vieille dame. Elle tenait un couteau dans sa main droite et son chariot à roulettes dans la main gauche. L'histoire écrite par le livre s'arrêtait à la fin des cours cet après-midi. Là le dessin d'une main tenant un livre y était tracé.

- Émilien lève-toi ! Tu vas être en retard ! cria sa mère depuis l'étage du dessous.

- J'arrive !

Émilien referma prestement le livre qu'il rangea dans son sac de cours avant de descendre à la cuisine et de débiter sa journée. Ses parents lui sourirent et avaient préparé son petit-déjeuner. Ils étaient visiblement heureux que leur fils se mette à lire. Après son repas, Émilien partit en direction de l'école.

La journée se passa sans encombre pour Émilien, il avait eut une note raisonnable à un de ses contrôles et la prof l'avait même félicité pour ses résultats en hausse. En sortant de l'école, il sortit le livre en cuir et l'ouvrit. Sa journée y était toujours inscrite et avait subi quelques modifications. Mais le livre n'avait toujours pas continué son histoire. Émilien, se trouvait à présent devant la grille de son collègue comme l'indiquait le livre, cependant, aucune nouvelle ligne ne s'inscrivit. Déçu, Émilien ferma le livre et regarda alentour. C'est à ce moment là, qu'il vit dans l'ombre d'une ruelle proche, une petite silhouette. Il reconnut alors la vieille femme qui le surveillait. Elle était dans la même position que dans le livre. Ainsi, l'adolescent put imaginer le reflet argenté du couteau et le regard pointu de la vieille dame. Émilien rangea le livre dans son sac et partit à pied. Il avait oublié son skate chez lui ce matin. Il tourna le coin d'une rue et marcha de plus en plus vite. La vieille femme n'aurait pas pu le suivre. Il avait changé plusieurs fois de trottoir en se souvenant que la vieille femme avait eu du mal à soulever son caddie la veille.

Il jeta de nouveau un coup d'œil en arrière. Toujours rien, il souffla un peu en pensant qu'une seule rue le séparait de chez lui. Il contourna une poubelle placée au milieu du trottoir et repartit. C'est alors qu'il trébucha sur un obstacle. Il faillit basculer en avant, mais quelqu'un le retint par la manche. Il se retourna pour remercier la personne qui l'avait retenu. À sa grande surprise, il constata que la vieille femme qu'il avait tenté de distancer le regardait avec un regard imprégné de méchanceté. Émilien pâlit, il venait de sentir une pointe de couteau contre ses côtes. La vieille femme lui sourit et le força à avancer. Ils tournèrent dans une impasse obscure. Là, Émilien se dégagea d'un geste brusque. La vieille femme était plus forte qu'il ne l'avait pensé.

- Donne-moi le livre ! explosa-t-elle.

- Il ne vous appartient pas, répondit Émilion calmement.
- Il m'a appartenu autrefois. Je suis Linda Armante. J'ai, comme toi, découvert qu'il est magique. Seulement, lorsque j'avais 48 ans, mon mari a vendu le livre au libraire qui t'a donné ce livre. Il écrit la vie de la personne à qui il appartient, jusqu'à ce que le possesseur meure, emportant l'âme de la personne avec lui. Alors le livre redevient vierge et attend un successeur. Quand je l'ai eu en ma possession, le livre a écrit ma vie, sauf que le jour où il a été vendu, le livre a décidé de changer de propriétaire. Il a effacé mon histoire en me laissant la vie sauve. J'étais trop jeune pour mourir.
- Pourquoi voulez-vous le récupérer ?
- Le livre garde en mémoire chaque histoire dans ses pages. J'ai mis beaucoup de temps à retrouver sa trace. Et pour répondre à ta question, ton prédécesseur a laissé entendre autrefois qu'il avait trouvé un fabuleux trésor. Seulement il a voulu le garder pour lui et personne ne l'a cru. Je veux donc retrouver ce trésor. Alors donne-moi le livre !
- Il a peut-être menti, suggéra Émilion en reculant.
- Je perds patience...

La vieille femme, menaçante, fit quelques pas en avant. La lame de son couteau envoya quelques éclairs.

- Je suis prête à faire n'importe quel sacrifice, alors ne joue pas avec moi.

Émilion réfléchit un instant. Pourquoi protéger ce livre ? Il risquait sa vie pour un livre. Il finit par le tendre à son agresseur. La vieille dame l'arracha des mains du garçon puis ayant lâché son couteau, elle se mit à feuilleter le livre.

- C'est incroyable. Il a déjà rattrapé son retard, constata-t-elle en esquissant un sourire. *LIVRE*, révèle-moi la vie de Charlie Claust...

Le vent s'engouffra dans la ruelle en faisant vivement tourner les pages. Il se produisit un petit éclair entre les pages. Puis tout redevint normal.

- Fabuleux, j'ai en ma possession la vie entière de Charlie... Il a déclaré sa découverte le 6 février 1977, ce qui veut dire que je trouverai sans doute la cachette de son trésor.

Perdue dans ses pensées, la vieille dame lut plusieurs pages, oubliant complètement Émilion, qui le plus discrètement possible contourna la femme. Quand soudain il s'immobilisa.

- Là ! J'ai trouvé ! Il l'a caché dans sa librairie ! s'exclama la vieille femme.

Elle se retourna vivement.

- Tu pensais pouvoir t'échapper ! Tiens, récupère ton livre, il ne me sert plus à rien maintenant, reprends-le et rentre chez toi, tu ne me verras plus ! Dit-elle en balançant le livre à Émilion.

Sur ce, elle s'effaça dans l'ombre laissant le jeune garçon seul. Émilion ouvrit le livre, le récit de sa vie y était toujours inscrit et son histoire complétée jusqu'à maintenant. C'est alors que de nouvelles lignes apparurent entre guillemets :

« L'avarice est un vilain défaut, que la vie est courte... »

Émilion haussa les sourcils. Pourquoi le livre avait-il écrit ces lignes ? L'adolescent rangea le livre de cuir et sortit de la ruelle pour reprendre le chemin de chez lui. Il tourna le coin de la rue, et remarqua alors à quelques mètres de lui, un regroupement de

personne. Plusieurs personnes affolées passèrent en courant près de lui, et ne tarda pas à apprendre la cause de cet attroupement.

- Une vieille dame ?
- Elle semblait pressée, et s'est effondrée soudainement !
- Elle ne respire plus, il faut appeler les secours.

Émilion comprit alors la phrase du livre. Il reprit alors le chemin du retour, tout de même éprouvé par ce qu'il venait de vivre. Lorsqu'il fut rentré chez lui, ses parents vaquaient à leurs affaires. Il se planta alors devant eux et annonça :

- J'adore les livres !

Ses parents furent très surpris de l'annonce de leur fils. Puis Émilion monta dans sa chambre et feuilleta les pages du livre. L'âme de la vieille dame avait sûrement été prise par le livre. Il ne croyait toujours pas aux événements qui venaient de se passer. Ce soir là, Émilion s'endormit le sourire aux lèvres et, pour la première fois rêva de livres.

Trente-huit ans plus tard, l'ancienne librairie *AU LIVRE RARE* rouvrait ses portes. Émilion Strape en était le nouveau propriétaire. Personne n'avait acheté le commerce depuis la mort du vieux libraire. Lorsque Émilion entra, il découvrit le magasin dans l'état où il l'avait quitté lors de son enfance. Rien n'avait bougé. Et c'est avec un plaisir immense qu'il découvrit une multitude de livres anciens couverts de poussière.

Émilion passa deux jours entiers à nettoyer entièrement la boutique. C'est alors qu'en nettoyant le comptoir, il remarqua une trappe dans un coin sombre du meuble. À l'aide d'un tournevis, il souleva une petite planche de bois, plongea sa main dans le trou, et en sortit un livre. Émilion, bouche bée, ne pouvait qu'admirer le trésor que le vieux libraire avait autrefois trouvé et caché.

- Un incunable !

FIN